

La Comédie Musicale Improvisée + C^{ie} Matea

Les Chaises musicales

(Pourquoi est-ce que tout le monde
resterait sagement à sa place ?)



Dossier de diffusion, février 2023



Les Chaises musicales
Création 28-29 octobre 2022
Théâtre 2.21, Lausanne
Dans le cadre du Cabaret Littéraire

Direction artistique

Odile Cantero
odilecantero@gmail.com
+41 78 848 81 57

Daniel Vuataz
daniel.vuataz@gmail.com
+41 77 414 03 83

Matthieu Ruf
matthieu.ruf@gmail.com
+41 76 466 36 84

Administration

Sophie Vuilleumier
info.comedie.musicale.improvisee@gmail.com
+41 78 848 28 56



La Comédie Musicale Improvisée
c/o Yvan Richardet
Rte de la Perrausaz 15
1442 Montagny-près-Yverdon
info@lacomediemusicaleimprovisee.ch
+41 78 848 81 57
lacomediemusicaleimprovisee.ch

C^{ie} Matea
Matthieu Ruf
Avenue de Morges 33
1004 Lausanne
matthieu.ruf@gmail.com
+41 76 466 36 84
matthieuruf.com

Le pitch

Le jeu des chaises musicales est un jeu sportif dont l'auteuricex n'est pas connu. Facile à mettre en place, mêlant ruse et rapidité, ce jeu parfois cruel permet de dynamiser un repas de famille par exemple.

Un jeu d'enfant? C'est désormais un spectacle. Une comédie musicale, entièrement improvisée sur un terrain de jeu où chacunx écrit, chante, danse et joue sur tous les tableaux. Enfin, presque. Il y a tout de même des règles.

Pour jouer aux chaises musicales, il faut :

- des joueurs (on aime bien, ça sonne comme «jours heureux»),
- des chaises (Nb CH = Xj-(au moins 1)),
- un émetteur de musique (la règle de votre théâtre par exemple),
- assez d'espace pour permettre une bonne circulation (la scène de votre théâtre par exemple).

(Pourquoi est-ce que tout le monde resterait sagement à sa place?)

Lorsque la musique s'arrête, chaque participantx doit trouver un siège au plus vite. Sous peine de perdre le droit de jouer. C'est tout?

Noooooon. C'est là que l'histoire commence.



Les règles du jeu

Les Chaises musicales est une comédie musicale improvisée d'une heure quinze, inventée sous vos yeux au moyen de l'écriture live, du jeu, du chant, de la musique, de la danse, du son et des lumières.

Une histoire racontée collectivement, malgré la menace des éliminations.

La salle s'éteint. La régie fait entendre un jingle anxiogène (type *Le Maillon Faible*), puis passe un hit musical invitant à danser irrésistiblement (par exemple *Le Dernier Jour du disco*, ou *Thriller*). Entrent sur scène cinq interprètes, qui se trémoussent et jouent aux chaises musicales, au milieu du plateau. Quand la musique s'arrête, c'est la ruée sur les places libres. Heureusement, il y en a suffisamment pour tout le monde ! Cette fois-ci seulement...

L'une des joueuse se lève, souhaite la bienvenue au *Chaises musicales* ! Pendant que les autres vont s'installer à leur poste, la maîtresse de cérémonie présente les trois espaces de jeu : musique à jardin, écriture live à cour, jeu au centre. Elle ne manque pas de mentionner la zone de hors-jeu, dans la pénombre du fond de scène ; c'est de là que les personnes éliminées devront patienter avant de pouvoir revenir, peut-être, dans la partie.

La maîtresse de cérémonie prend des suggestions dans le public pour démarrer la performance, puis demande à quelqu'un de brasser un jeu de cartes contenant des numéros compris entre 1 et 5 : ils indiqueront le nombre d'interprètes qui pourront jouer quand le jingle retentira...



La dramaturgie

Convoquant toute la panoplie sensorielle que permet la littérature, les deux auteures posent une ambiance, introduisent un personnage grâce à l'écran géant connecté à leurs ordinateurs. La musique enveloppe les mots, balance lumière : les comédiennes s'élancent et prennent le relais. Un dialogue naît, une chanson lyrique ou comique, entraînante ou désespérée s'improvise. Un jeu de ping-pong s'installe : les interactions se révèlent nombreuses, le texte devenant karaoké spontané, didascalie cynique ou refrain instantanément culte...

Cela pourrait continuer ainsi. Mais voilà que tout le monde est à nouveau convoqué au jeu des chaises musicales !

Au cours du spectacle, le signal retentit autant de fois qu'il y a d'interprètes. A chaque fois, une carte numérotée est tirée dans la pile, indiquant le nombre de chaises disponibles pour la prochaine scène. Une comédienne et un auteur se jettent sur les deux places disponibles : à elleux de continuer l'histoire, les autres rejoignent la zone de hors-jeu au fond de scène. La lumière s'allume au piano ? Ni elle ni lui ne savent en jouer ? Qu'iels se débrouillent !

Nouveau jingle, nouvelle partie, les interactions se complexifient, les rôles s'intervertissent sans cesse. L'histoire, elle, doit continuer, coûte que coûte.



Les enjeux

Il s'agit, avec *Les Chaises musicales*, de radicaliser la construction collective d'un récit tout en se mettant (volontairement) des bâtons dans les roues. Les interprètes doivent forcément, à un moment ou un autre, sortir de leurs zones de confort. Pour gagner la partie, une seule solution : coopérer.

La scénariste ne sait faire qu'un type de rythme aux percussions ? Aux chanteurs de faire avec. La musicienne s'emmêle les pinceaux à l'ordinateur et écrit du charabia ? Aux comédiens de rebondir et d'intégrer ce salmigondis dans l'histoire. Mais, qui sait, l'écrivain sait peut-être jouer de la clarinette ? Le pianiste n'a-t-il pas le droit de danser la suite de l'histoire ? Et si la comédienne était capable de tenir le rythme de la caisse claire le temps d'un dialogue sur l'écran géant ?

Si *Les Chaises musicales* joue avec les limites personnelles et les (in)compétences (in)soupçonnées, son but n'est pas de réaliser une démonstration de virtuosité. Les points forts et les points faibles de chacune sont recherchés, pris en compte. La prise de risque est réelle, mais féconde : en devenant un instant « amatrice », la comédienne passée du côté de l'écriture se met à nu, de même que le scénariste obligé de chanter seul sur scène pour la première fois. La vulnérabilité devient un moteur du récit, qui reste à chaque instant une création collective : dans la zone d'élimination, les interprètes momentanément hors jeu peuvent tout de même harmoniser un refrain, créer un tapis sonore, saisir une flûte nasale ou une mélodica, frapper des mains, danser sur place. Et influencer l'intrigue.

La comédie musicale est un art polyvalent par excellence. *Les Chaises musicales* continue d'en élargir les possibilités, notamment avec le texte présent physiquement sur le plateau et les rocades. L'improvisation et la collaboration, qui sont au cœur du travail de la Comédie Musicale Improvisée et de la C^{ie} Matea, peuvent devenir encore plus surprenantes, audacieuses.

WHATSAPP D'ELENA:

Les filles
J'ai un petit problème



La Comédie Musicale Improvisée

La CMI, c'est près de 200 spectacles en 11 ans, chantés, joués et dansés par la crème de l'improvisation romande (19 artistes actuellement) et déclinés au fil des ans en plusieurs concepts (formule classique, *La Familiomédie*, *Backstage*, *Micromédies musicales improvisées*, *Comédie musicale de rue...*), dans toute la Suisse romande, et notamment dans ses quartiers généraux du CPO (Lausanne) et de l'Échandole (Yverdon).

La C^{ie} Matea

La C^{ie} Matea a été fondée par Matthieu Ruf en 2022 pour accueillir ses projets de scène et de performance, avec une part belle à la danse improvisée. Pour *Les Chaises musicales*, il est rejoint par Daniel Vuataz. Ensemble, depuis 2012, notamment au sein du collectif AJAR, ils ont créé des dizaines de performances littéraires, coécrit de nombreux textes lus en public, affichés sur les murs ou improvisés sur grand écran. Avec d'autres auteurices, ils écrivent des romans collectifs : *Vivre près des tilleuls* (Flammarion), *Stand-by*, *Terre-des-Fins* (Zoé), et tout récemment *Le Jour des silures* (Zoé).



L'équipe

Aude Gilliéron est née le 7 septembre 1987 à Lausanne. Elle n'a jamais vraiment compris les maths, n'est pas à l'aise avec les jeux de stratégie et comprend toujours les jeux de mots un peu après. Elle ne suit pas les recettes de cuisine à la lettre et elle craque systématiquement pour un dessert. Elle ne comprend pas comment c'est possible pour un avion de voler. Elle n'en prend jamais.

Daniel Vuataz est à Vevey le 12 décembre 1986. Il a passé le collège en option économie et droit à la raclette, avant de foirer ses examens de logique et de latin à l'université. Il ne nage pas loin dans le lac, refuse catégoriquement de monter dans un avion, se montre incapable de prendre du plaisir dans un parc d'attractions et ne sait pas danser – pas même la valse. Bien que ce soit son métier, il tape à deux doigts sur un ordinateur.

Judith Goudal est arrivée sur terre 10 jours après la date prévue, rouge et essoufflée, en accusant un vague problème de métro de son retard. 30 ans après, elle arrive toujours de la même manière aux rendez-vous, feint -de façon peut convaincante- d'avoir compris quand on lui explique une consigne, oublie systématiquement l'anniversaire de Kumquat (le chat dont elle est la marraine), ses clés et où elle voulait en venir, surtout si elle parle depuis plus de 10 minutes, ce qui est généralement le cas, la concision n'étant pas non plus sa plus grande force.

Odile Cantero est née à Madrid le 2 mai 1988. Elle n'a jamais étudié les sciences politiques, ne s'est pas vraiment intéressée aux arts plastiques et marque un point aux blindtests tous les tremblements de terre. Elle ne maîtrise ni le solfège ni le tricot et manque de rigueur en matière d'activité sportive. Son sens de l'orientation est inconstant et son allemand inexistant.



Matthieu Ruf est né à Lausanne le 16 juin 1984, une très mauvaise année pour les vins de Bordeaux. Il ne sait pas faire une règle de trois, ne tient pas plus d'une seconde sur une slackline et n'a jamais appris à souffler dans un instrument à vent. Il arrive souvent en retard car il sous-estime systématiquement les temps de trajet. Il n'a vu aucune de ces séries dont tout le monde parle.

Renaud Delay est né début mai 1986, juste quand le nuage de Tchernobyl survolait la Suisse. Renaud n'a jamais réussi à choisir des études, ou un métier, ou un seul instrument (ou ce qu'il commandait au restaurant). Tout à fait incapable de dessiner autre chose que Lucky Luke ou un dauphin, Renaud ne s'intéresse pas tant à la peinture. Il est particulièrement mauvais en reconnaissance de visages. Il est tout à fait incapable de recoudre un bouton, cuisiner éthiopien, ou bronzer.

Yvan Richardet est né le 12 août 1981 à Yverdon-les-Bains. Il est daltonien, est nul en géographie, ne s'intéresse que peu à l'histoire et malmène l'accord du participe passé des verbes pronominaux. Il ne sait ni jouer au tennis, ni parler italien (le problème étant qu'il essaie quand même). Il déteste les supporters de foot, il n'est pas doué pour le ménage et il est incapable de terminer ses

Les sept interprètes ont participé à la création des *Chaises musicales* au Théâtre 2.21 en octobre 2022. Lors de la reprise du spectacle, nous souhaitons jouer à cinq, en alternance.





« Mais vous vous battez vraiment pour les chaises, ou vous savez déjà qui va gagner ? »

